

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 28 (1920)
Heft: 10

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jean-Pierre Yaux, Benjamin Aerny, *Les Planches et Veytaux*.
Jean-Jaques Ybloux, Pierre Abram Buffat, *Warrens (Vuarrens)*.
Pierre-David Zender, Pierre-David Sauge, *Corbeirier*.

(*A suivre.*)

L. MOGEON.

CHRONIQUE

La *Société d'histoire de la Suisse romande* a tenu sa séance d'automne, le 22 septembre, au château de Gruyère. Elle fut extrêmement réussie à tous égards et les participants en garderont le plus charmant souvenir bien que le ciel ne se soit pas montré très clément.

M. l'abbé Ducrest, bibliothécaire à Fribourg, a narré les démêlés entre Berne et Fribourg pour le maintien de la foi catholique dans la Gruyère, en 1536. A ce moment-là, le pays, plus vaste que le district actuel, était divisé en cinq parties, sous la souveraineté du comte Jean II, qui régna de 1514 à 1539 et fut le père du dernier comte, Michel ; l'époque était troublée, les finances obérées, et si le comte Jean était brave, il manquait d'énergie et d'habileté diplomatique. Il s'opposa franchement aux velléités impérialistes des Bernois et à leur prétention d'imposer la Réforme à son comté. M. l'abbé Ducrest retrace rapidement la conquête bernoise du Pays de Vaud, les pourparlers entre LL. EE. et Fribourg pour le respect de la Gruyère ; les cinq cantons catholiques vinrent à l'aide de Fribourg, ainsi que les ambassadeurs de Charles-Quint et de François I^{er}. Jean II, pour conserver la foi de ses pères à son comté, accepta de prêter serment à LL. EE. de Berne.

M. Ernest Cornaz (Lausanne) a expliqué comment François (1433-1475), le plus illustre des comtes de Gruyère, vivant en bonne intelligence avec Berne et avec Fribourg, favorisa l'esprit d'indépendance de son petit pays, et devint

seigneur de Grandcour en reconnaissance d'une dette que lui devait le duc de Savoie. L'acte d'inféodation fut passé le 17 décembre 1453. François se paraît rarement de ce titre et l'on n'a retrouvé que deux actes qui le mentionnent. La chàtellenie de Grandcour passa en 1473 à Philibert de Compey, lieutenant d'armes du comte de Romont.

M. Ch. Schnetzler, pasteur à Oron, traça une alerte biographie du général Gross — ou Gros — de Neuveville. Né le 18 novembre 1779 dans le Jura bernois, Gros fut au service de France et de Naples. Son originalité, son caractère rude, sa foi réformée nuirent à son avancement. En 1831, il était lieutenant-colonel, en 1839 il commandait le fort de Castellamare à Palerme. Le 12 janvier 1848, la ville révoltée contre le roi Ferdinand II, assiégeait le fort. Gros bombarda la ville, parlementa et, le 4 février, capitula sur l'ordre de Ferdinand, après un siège de vingt-trois jours. La garnison sortit du fort tambours battant et se rendit à Naples sur un navire anglais.

Le 25 novembre 1848, les hasards de l'insurrection font de Gros le gardien du pape Pie IX réfugié à Gaète. La situation n'était pas dépourvue de piquant pour un descendant d'une famille huguenote du Dauphiné, réfugiée en Suisse. Gros renonça bientôt à ses fonctions militaires, se retira à Naples avec le titre de général-brigadier et mourut en juillet 1860, chargé d'ans, et de décorations qui sont conservées au musée de Neuveville.

La séance fut suivie d'un excellent dîner en commun à l'auberge patriarcale de la Fleur de Lys, après quoi les assistants retournèrent au château dont ils purent visiter les salles les plus intéressantes.
